

FORUM "UNIVERSITE - ENTREPRISE"

Signature d'un accord-cadre
avec l'université
Charles-De-Gaulle de Lille III

Quatre-vingt entreprises ont été réunies pour participer aux débats autour du forum "Université-Entreprise" qui se tient depuis samedi à l'université Mentouri de Constantine et placé sous le thème "Un partenariat au service du développement, de l'innovation et de la formation".

Cette manifestation, qui vise, selon les organisateurs, à créer l'adéquation entre l'université et l'entreprise en matière d'adaptation des programmes d'enseignement supérieur aux besoins du monde professionnel a coïncidé avec un autre événement aussi important, à savoir la signature d'un accord-cadre entre quatre universités de l'est algérien, Constantine, Biskra, Skikda, Guelma et l'université Charles-De-Gaulle de Lille III, en l'occurrence. Une convention portant sur la coopération entre ces établissements d'enseignement supérieur en matière de professionnalisation des licences en langues étrangères tournées essentiellement vers les métiers du tourisme. Selon Abdelhamid Djekoum, recteur de l'université Mentouri, une deuxième phase d'association avec cette univer-

sité française se prépare s'agissant de l'élaboration des programmes de master pour les étudiants encadrés par le système LMD mis en œuvre depuis deux ans en guise de réforme de l'enseignement supérieur. Trois conférences ont été données durant la première journée de ce forum en plus de l'installation de quatre ateliers de travail pour débattre des différents thèmes proposés par les initiateurs de ce forum dont la participation des entreprises dans la mise en place de nouvelles formations, les besoins du secteur économique en formation continue, les formes à donner au partenariat, les stages et les conventions.

Le directeur de l'ANDI Constantine et membre du conseil national économique et social, H. Laourari, a insisté, dans sa communication intitulée "Contribution pour la définition d'une nouvelle dynamique relationnelle entre l'université et les entreprises économiques" sur le développement de la relation université-entreprise qui est, à ses yeux, "enviée, mais peine timidement à se réaliser à cause du climat d'incompréhension régnant dans les entreprises

algériennes qui perçoivent mal l'université".

Il a plaidé pour la création de "grands pôles de compétitivité" à travers les grandes villes algériennes, partant des ambitions et des attentes de ces centres urbains et réalisant de grands projets structurants, et dont l'université doit impérativement faire le premier pas et promouvoir son image auprès des entreprises tenues par l'obligation de la promotion de leurs viviers humains pour mieux s'adapter à son environnement, développer leurs aptitudes concurrentielles et faire face aux défis du nouvel ordre économique international.

Le conférencier a profité de cette occasion pour souligner l'importance de l'établissement de conseils économiques et sociaux régionaux ou des commissions ad hoc au niveau des wilayas, qui, de son point de vue, sont les seules instances pouvant approfondir les axes ayant été abordés dans ce forum et qui servent de passerelles pour pérenniser cette relation. Et d'ajouter qu'il est temps de passer à l'action parce que "la petite volonté seule" ne suffit pas.

Prenant la parole, le directeur de l'entreprise nationale de production des machines-outils, Maâmer Zighed, a exposé, dans son intervention, les problèmes rencontrés sur le terrain par son entreprise dont la perte des compétences, qui se justifie, selon lui, par la vieillissement du personnel, d'une part, et le départ de certains employés qualifiés, d'autre part.

Il a également déploré les difficultés enregistrées en matière de renouvellement des compétences et qui sont dues, selon l'intervenant, à la formation inadéquate aux besoins du marché. Le directeur adjoint de l'IPST, directeur des études en génie mécanique à l'université Luis-Pasteur de Strasbourg, Didier Guy, a axé sa conférence sur la professionnalisation des licences et énuméré les outils mis en place par son université en collaboration avec les autorités et les différents acteurs du monde socio-économique de sa région pour assurer une formation de qualité pour les étudiants, gérer les flux des nouveaux diplômés et faciliter leur insertion professionnelle. Dans ce contexte, il a souligné l'indispensabilité de l'organisation des

stages pratiques durant les cursus universitaires, car à ses yeux le stage permet à l'étudiant de découvrir les métiers de l'entreprise, susciter sa curiosité pour chercher des réponses aux problèmes rencontrés par l'entreprise et également créer en lui l'esprit d'entreprendre qui est une faculté fort appréciée dans le monde économique.

Par ailleurs, il a précisé que le but de la création des pôles de compétitivité est de fédérer les entreprises et les laboratoires de recherche autour de projets innovants afin de créer de nouvelles activités pour renforcer l'excellence des entreprises. Une ambition qui ne peut être mise en œuvre sans la création de réseaux regroupant PME, laboratoires et instituts de formation autour des grandes entreprises qui ont un rôle de facilitateur avec une association étroite de l'Etat et du marché. Pour conclure, il a indiqué que l'université et l'entreprise économique sont deux pôles qui, naturellement, doivent se connaître et s'apprécier pour établir une relation respectueuse des vocations de chacun.

Lyas Hallas

BATNA

El Djezzar, une daïra en plein essor

Située à la limite des wilayas de Biskra, M'sila et Sétif à près de 125 km du chef-lieu de wilaya de Batna, la daïra d'El Djezzar, à vocation agropastorale, s'étend sur 112 848 km² et comprend trois communes Azil-Abdelkader (ex-Metkokuak), Ouled Ammar et El-Djezzar.

Dans cette zone steppe, le parcours s'est dégradé par de multiples défrichements pour l'extension des vergers, et la mise en place des cultures fourragères et maraichères, en plus des méfaits de l'érosion éolienne, hydrique...

Les 50 000 habitants des trois communes vivent exclusivement de l'agriculture, arboriculture pour ne pas dire oléiculture associée à l'élevage ovin et bovin avec la production de viande et de lait.

La basse altitude par endroits (400 m) fait que les oueds sortent de leurs lits à la moindre précipitation causant des dégâts non seulement sur les cultures mais aussi sur les ouvrages comme les CED (ouvrage de dérivation des eaux pluviales), les ponts, les routes... La tournée de travail et d'inspection effectuée mercredi passé par le wali de Batna en compagnie du président de l'Assemblée populaire de wilaya et de ses proches collaborateurs, avait pour but d'aplanir les difficultés que rencontrent les entreprises de réalisation comme l'approvisionnement en ciment, en ferial, en main-d'œuvre spécialisée... et en finances. Si sur ce dernier point le wali n'a pas hésité à distribuer des rallonges et parfois à prendre en charge des opérations comme celle de traitement et de développement du forage Ain-Thealeb (320 millions de centimes) ou la maison de jeunes d'Ouled Derradji qui a bénéficié de 200 millions de centimes pour l'achèvement des travaux. A travers les trois communes de cette vaste contrée, les 23 projets inspectés touchaient directement les populations des mechtas puisqu'il y a le déplacement des populations vers les grandes villes est moins prononcé. Certes d'une mechta à l'autre les disparités sont énormes mais à la cadence actuelle de l'avancement des travaux, comme le lancement de beaucoup de projets entrant dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux sont un signal fort de la volonté de bien faire.

En matière d'infrastructures routières le rétablissement de la circulation sur la RN28 à l'endroit de l'ouvrage emporté par les crues du 5 novembre 2005, de par la construction d'un nouveau pont est en

voie d'achèvement au grand bonheur des usagers de cette route vers M'sila, Alger... Cet ouvrage long de 76 m avec six travées de 16 m pour une surface de tablier de 960 m², une largeur de chaussée de 7,60 m sans les accotements, est à un taux d'avancement de 98% alors que son raccordement au point kilométrique n° 95 long de 500 m est à 65%. Ce pont réalisé sur l'oued Djeriet dans la commune de Oued Ammar a nécessité une enveloppe financière de près de deux milliards de centimes. Toujours en matière d'ouvrages d'art un gué est en construction pour relier le chemin communal d'El Djezzar vers destra Ouled Derradji.

Quant aux routes, la rénovation et la couverture de la route reliant Lekkk-Ouled El-Hadj à Chouafer est en cours pour une AP de 7,8 millions de dinars (4 km) et celle reliant Draâ-Lahson-Messif à la limite de la wilaya vers M'sila sur près de 24 km vient d'être lancée (15%). Ce projet situé dans la commune de Azil-Abdelkader a été réparti en deux lots respectivement de 10 km et 14 km (avec une chaussée de 6 m sans les accotements) pour accélérer les travaux dont le coût est estimé à 30 milliards de centimes.

Par ailleurs, le chemin communal reliant le CW35 en direction d'Ouled M'barek nécessitait une rallonge de 6 millions de dinars, ce que le wali a accordée recommandant à l'entreprise de terminer les travaux au plus vite. Dans cette grande daïra où les besoins en eau d'irrigation augmentent avec les superficies des cultures et les besoins du cheptel bovin qui

remplace l'ovine, la mobilisation des eaux superficielles est une impérative de l'heure.

A cet effet, le CED (ouvrage de dérivation des eaux pluviales) de Oued Guernini dans la commune d'Azil Abdelkader endommagé par les crues du 25 avril 2005 est en reconstruction. L'avancement des travaux est à 60%. Quant à l'autre ouvrage de même nature, dit CED El-Arch, dans la commune d'Ouled Ammar avec deux seguis de part et d'autre, l'entreprise de réalisation dispose de huit mois pour le livrer aux fellahs des mechtas Sioda, M'babta et Graïd, qui sont en besoin d'apport d'eau à près de mille hectares de terres. Le wali a recommandé la surélévation des berges pour éviter le débordement des eaux, et la destruction de cet ouvrage qui a coûté la bagatelle de 15 millions de dinars.

Les autres projets inspectés, infrastructures de jeunesse et scolaires, aduction d'eau potable... semblent satisfaire les citoyens, particulièrement les élus locaux qui se débrouillent pour les concrétiser et les vœux venus à la rencontre du wali pour en demander davantage.

Aussi, les projets entrant dans le cadre du programme Hauts-Plateaux ont tous été lancés et même les locaux commerciaux pour les jeunes ont été réalisés à 100% et le wali a demandé aux présidents des APC des trois communes de formuler leurs besoins, car l'enveloppe financière qui leur est réservée est, semble-t-il, insuffisante.

N'ETANT PAS DOTE E D'UN GROUPE ELECTROGENE

Jijel FM a été réduite au silence

Les auditeurs, de plus en plus nombreux à écouter la jeune station régionale Jijel FM, émettant sur 94.8 depuis le 1^{er} novembre 2006, ont été surpris vendredi de constater, en allant leur poste, que cette radio a été réduite au silence. Motif, une coupure d'électricité pour cause de travaux d'entretien sur le réseau annoncé par Sonelgaz, au cours de la semaine dernière, à ses abonnés et touchant une dizaine de communes de la wilaya. Les nombreux auditeurs familiarisés depuis deux semaines avec la voix de Jijel sur les ondes ont été affectés par ce blanc qui a duré quatre longues heures.

Des démarches ont été entreprises, apprend-on, pour assurer une diffusion normale des programmes de la radio vendredi matin mais sans résultats. A l'annonce de cette coupure électrique il était question d'alimenter au moins le studio diffusion à partir du groupe électrogène de la wilaya, jouxtant le siège de la

radio, mais cela n'a pas pu avoir lieu pour des raisons que l'on ignore. Malgré cela l'équipe chargée d'animer la tranche horaire matinale était au rendez-vous vendredi dans les studios. Chacune des personnes de cette brigade qu'ait un rétablissement rapide du courant et continuait à préparer la matière pour le journal de l'information de la mi-journée comme c'est le cas pour les autres jours de la semaine. Alors que l'équipe rédactionnelle commence à désespérer au fil des minutes pour le journal de midi, voilà que la courant électrique est rétabli vers 11 h 45 au grand bonheur des journalistes et autres techniciens stressés. Il est de ce fait plus urgent de doter cette station d'un groupe électrogène. Un équipement qui s'impose afin d'assurer une régularité dans la diffusion des programmes dans une entreprise ayant pour mission d'assurer un service public.

F. M.

EL-TARF

Des espaces
verts à créer
et d'autres
à réhabiliter

Plusieurs comités de quartiers de la ville d'El-Tarf interpellent les édiles de la commune pour la création et la réhabilitation d'espaces verts. Une opération qui doit être le prélude à une campagne étalée dans le temps et touchant plusieurs agglomérations, en impliquant un grand nombre de citoyens ainsi que les directions de l'environnement et des forêts.

Cette opération, selon nos interlocuteurs, consistera à la création, réhabilitation et entretien des espaces verts, de squares et de rotondes. Elle permettra aussi de sensibiliser les gens sur la protection et la préservation de l'environnement. "Cette initiative, si elle voit le jour, aura certainement des répercussions très positives pour l'apprentissage d'un vrai civisme qui deviendra avec le temps un acte citoyen banal. Les jeunes pourront-ils connaître les exigences écologiques et les multiples espèces de plantes dans les espaces verts ?" ont-ils dit avec beaucoup de conviction et d'ardeur. Ils ajoutent que "notre mission, si nous avons l'aide nécessaire, consisterait entre autres à l'enlèvement des troncs d'arbres morts et des débris et la plantation de boutures de différentes espèces tels les arbustes, les rosaces".

Sur un autre registre nos interlocuteurs s'insurgent contre "cette nouvelle démarche adoptée par les autorités locales à transformer les espaces verts en constructions et autres structures de l'Etat sans prendre en considération le côté esthétique de la ville ainsi que sa fonctionnalité, à l'image de la place du 5-Juillet-1962 qui a été rayée carrément de la carte au profit d'un centre islamique et d'une promotion immobilière d'un privé. Une affaire qui a défrayé la chronique en son temps à El-Tarf. Et pour cause, il y aurait eu anguille sous roche au vu du processus adopté pour la cession dudit terrain au promoteur". Reste que cette initiative louable à plus d'un titre mérite toute l'aide des différentes administrations de l'Etat et particulièrement de la commune.

Daoud Allam

ANNABA

Les techniques
de la médiation,
objet d'un atelier
de formation

Un atelier de formation, consacré à la gestion et la médiation dans les conflits liés à l'environnement, a débuté ses travaux, samedi, à l'hôtel Majestic de Annaba, à l'initiative de la fondation allemande GTZ, en collaboration avec la direction de wilaya de l'environnement.

Une vingtaine de cadres issus de la direction de l'environnement, du secteur des affaires religieuses (imams), de la société civile et du mouvement associatif, ainsi que de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement (PUPE) est ciblée par cet atelier de cinq jours, destiné à l'explication et la vulgarisation des rudiments et techniques utilisés dans le règlement des conflits.

Ces derniers peuvent revêtir plusieurs natures telles que les agressions contre l'environnement dues à la pollution et les méfaits de l'homme contre le cadre de vie. Ce stage auquel participe les représentants du mouvement scout sera suivi d'un autre programme au profit des mêmes acteurs de l'environnement durant la première semaine du mois de décembre prochain.

Nabil Kebaili